Rencontre interreligieuse à la Synagogue Don Isaac Abravanel

Le dimanche 18 mai, dans le cadre du groupe CIEUX Nation, une rencontre entre diverses communautés religieuses du 11e arrondissement s'est déroulée à la synagogue Don Isaac Abravanel (rue de la Roquette). Plusieurs membres de la communauté de Bon Secours y assistaient.

Juifs, Catholiques, Protestants Luthériens et Réformés, Musulmans, se sont retrouvés le dimanche 18 mai pour dialoguer autour du thème « Le devoir de promouvoir l'amour envers l'homme et son œuvre créatrice ». Le but principal de ces réunions n'est pas en effet de provoquer des discussions frontales à propos des théologies propres à chaque religion, mais plutôt de favoriser un dialogue autour de concepts forts, comme celui de « devoir ». Chaque communauté pouvait ainsi exposer avec sa sensibilité spécifique ce qu'exprime pour elle un tel concept.

Don Isaac Abravanel

Plusieurs intervenants

Après une brève introduction à la rencontre faite par Alexandre Vigne, Président de l'association Cieux, et par Serge Benhaïm, Président de la synagogue, plusieurs orateurs se sont succédé. Le Pasteur Daniel Bouyssou a présenté une courte réflexion sur la tension et la complémentarité qui existent dans notre tradition entre le devoir et l'amour.

L'amour, dans la Bible, n'est pas avant tout un sentiment, mais un commandement qui implique que nous puissions avoir, même face à nos ennemis, des « comportements d'amour ». Si l'amour en tant que sentiment ne se commande pas, en revanche, on peut considérer comme un « devoir » de se comporter de façon respectueuse et attentive vis-à-vis de tous nos prochains.

Le représentant de la communauté musulmane a ensuite pris la parole en arabe, les propos étant traduits de façon simultanée par un interprète. L'orateur a insisté sur la nécessité d'un dialogue entre les trois monothéismes et sur le fait que l'Islam reconnaissait comme prophète tout à la fois Moïse, Jésus et Muhamad.

Pour la communauté juive, le Dr Daniel a présenté une conférence sur la notion de prière dans le judaïsme. Il a largement insisté sur le fait que la prière, pour un juif, n'était pas d'abord un mouvement spontané du cœur, mais un commandement qui impliquait un rituel, rituel fondé à la fois sur le temps — les diverses prières quotidiennes — et sur l'espace — orientation et posture particulière de l'orant.

Le Pasteur Hubac (Le Foyer de l'Ame) a pris enfin la parole pour dire l'intérêt qu'il portait à ces rencontres qui permettaient de mieux se comprendre à travers nos points d'ancrage communs et nos différences.

Un « verre de l'amitié » a permis aux membres des différentes communautés d'échanger et de dialoguer dans une ambiance chaleureuse et fraternelle.

(1) Comité Interreligieux pour une Éthique Universelle et contre la Xénophobie

(2) Déclaration des Nations Unies concernant la promotion parmi les jeunes des idéaux de paix, de respect mutuel et de compréhension entre les peuples.

Culte tous les dimanches à 10h15—Mini-culte le mercredi de 12h30 à 13h

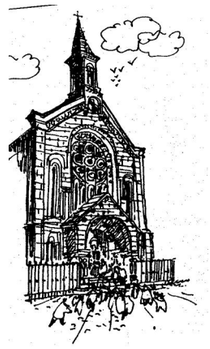
- ◊ **Pause-déjeuner biblique** aux Billettes à 12 h : le mardi 10 juin (dernière PDB de l'année) : « Adam était-il un extraterrestre ; l'hypothèse de l'Adam métahistorique ».
- ◊ **Conseil presbytéral** le mercredi 11 juin à 18 h 30
- ◊ **Réunion de prière à 19 h** le jeudi 19 juin.
- ◊ **Étude biblique** sur le Notre Père (par Nicole Vidal) le vendredi 20 juin à 19 h
- ◊ **Mardi 24 (19 h 30**) : repas œcuménique de partage fraternel à Ste Marguerite
- ◊ **Lundi 30 juin : veillée œcuménique de l'Acat, à Bon Secours en fin de journée (horaire à préciser)**
- ◊ **Synode extraordinaire de l'Inspection de Paris** : vendredi 13 juin à 19 h 30 à La Rédemption

Les vacances

DERNIER CULTE AVANT LES VACANCES : DIMANCHE 13 JUILLET

L'ÉGLISE SERA FERMÉE DU 14 JUILLET AU 6 SEPTEMBRE (INCLUS)

REPRISE DES CULTES LE DIMANCHE 7 SEPTEMBRE (ANIMÉ PAR NICOLE VIDAL)



Le Messager de Bon-Secours

68ème série, N° 94 ***Bulletin paroissial de l'église protestante luthérienne de Bon Secours*** *Juin-Juillet 2008*

« Je ne suis pas venu apporter la paix mais le glaive » (Matthieu 10, 34) … par Daniel Bouyssou

3e lecture du 5e dimanche du temps de l'Église (29 juin)

En ce temps où l'on parle beaucoup de « choc des civilisations » et où l'on a tendance à juger un peu rapidement les religions des autres, il est bon de rappeler que l'Évangile comporte, lui aussi, des paroles qui peuvent nous surprendre, nous étonner, voire nous scandaliser.

C'est sans doute le cas de beaucoup d'entre nous lorsque nous découvrons ces paroles particulièrement dures de Jésus. Lui, l'Agneau de Dieu, Lui qui « laisse venir à lui les petits enfants », Lui qui, dans l'évangile de Jean nous dit : « je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix », prononce cette phrase terrible : « je ne suis pas venu apporter la paix mais le glaive ».

Comment entendre et comprendre cette apparente contradiction ?

Ne pas confondre « but » et « conséquence »

Pour bien saisir la portée de ce texte, il faut faire un détour linguistique et revenir à la langue que parlait Jésus, l'araméen. S'ils ont été écrits en grec, les évangiles portent néanmoins de nombreuses traces d'araméen. Or, un des procédés du langage sémitique dont l'hébreu biblique fournit de nombreux exemples, consiste à présenter une conséquence comme un but. Il est donc tout à fait prioritaire de rétablir la bonne orientation de la phrase.

Il est évident que Jésus n'a pas pour BUT, à travers son incarnation, de semer la division parmi les hommes. Ce n'est pas ce qu'il cherche. Mais en revanche, et nous le voyons bien dans l'évangile, la personne même de Jésus, la nature même du message de Jésus, provoque chez ceux qui l'écoutent des réactions qui peuvent être violentes (Jésus maintes fois a risqué la mort avant sa crucifixion).

Un sujet de conflit

Rappelons que les « frères » de Jésus, c'est-à-dire sa parenté proche, « ne croyaient pas en lui » (Jn 7, 5) et qu'ils cherchèrent même à l'éloigner de sa mission (Mc 3, 21). À Nazareth, les compatriotes de Jésus tentèrent de le tuer (Luc 4, 28-29). Et ce n'est pas seulement sa famille humaine qui réagit ainsi, de façon violente. Sa famille spirituelle aussi le repoussera. Jésus sera comme l'avait prophétisé le vieux Siméon devant Marie « un signe contesté ». Et c'est ensuite la croix qui fut perçue comme un symbole majeur de contradiction. « Scandale pour les Juifs, folie pour les païens » comme l'écrit Paul. Mais s'il est sujet de conflit, ce n'est pas encore une fois parce que Jésus porte lui-même le glaive, c'est que sa personne et son message sont tellement porteurs d'une exigence éthique hors du commun qu'ils ne peuvent que susciter des réactions violentes de rejet.

Or ce message, paradoxalement, est fondé sur la paix…

Jésus, un signe de réconciliation

On pourra remarquer que Jésus a instauré deux formes de paix : paix entre les hommes en faisant des Juifs et des païens un seul peuple et en réconciliant tous les pôles d'une humanité diversifiée : « Il n'y a plus ni Juifs, ni Grecs, ni esclaves, ni hommes libres, il n'y a plus l'homme et la femme. Car tous vous n'êtes qu'un en Jésus-Christ » (Gal. 3, 28) : « Les uns et les autres, dans un seul Esprit, désormais, nous avons accès auprès du Père » (Eph. 2, 18).

Mais la paix du Christ désigne aussi une autre forme de paix : la paix intérieure, cette paix à laquelle Jésus nous appelle a, pour origine la plus profonde, la capacité offerte à l'homme de participer à la communion trinitaire dans l'Esprit. Elle est cette « paix de Dieu qui surpasse toute intelligence » (Phil. 4, 7). Comme il est dit à la fin de chaque culte en formule d'envoi : « allez dans la paix du Christ ».

À lire : Monique Piettre, « Les paroles dures de l'évangile », éditions du Chalet, Paris 1989, qui a servi de base à cette méditation.

Culte tous les dimanches à 10h15
20, rue Titon
M° Rue des Boulets ou Faidherbe Chaligny
Le pasteur **Daniel Bouyssou** reçoit sur rendez-vous.
Téléphone domicile : 01 43 63 87 12 - paroisse : 01 44 93 55 16
email : pasteurbouyssou@free.fr

Pdt du Conseil Presbytéral : **Claude Chevalier (claudechevalier157@free.fr)**
Téléphone / Fax : 01 43 49 00 56

Trésorier : **Claude Hauville (carohauv@clubinternet.fr)**
8 avenue Marcel David 94600 Choisy-Le-Roi

CCP APEEL de Bon Secours **52 53 60 Z Paris**

La vie dans la paroisse

Lectures bibliques de l'été

1er juin	Deutéronome 11, 18-21 & 26-28	Romains 3, 21-28	Matthieu 7, 21-29
8 juin	Osée 6, 1-6	Romains 4, 18-25	Matthieu 9, 9-13
15 juin	Exode 19, 2-6a	Romains 5, 6-11	Matthieu 9, 35 - 10, 7
22 juin	Jérémie 20, 7-13	Romains 5, 12-15	Matthieu 10, 26-33
29 juin	2 Rois 4, 8-11+14-16	Romains 6, 2b-11	Matthieu 10, 34-42
6 juillet	Zacharie 9, 9-10	Romains 8, 9+11-13	Matthieu 11, 25-30
13 juillet	Esaïe 55, 10-11	Romains 8, 18-23	Matthieu 13, 1-23
20 juillet	Esaïe 44, 6-8	Romains 8, 26-27	Matthieu 13, 24-30
27 juillet	1 Rois 3, 5-12	Romains 8, 28-30	Matthieu 13, 44-52
3 août	Esaïe 55, 1-3	Romains 8, 35-39	Matthieu 14, 13-21
10 août	1 Rois 19, 9-18	Romains 9, 1-5	Matthieu 14, 22-33
17 août	Esaïe 56, 1+6-8	Romains 11, 13-15+29-32	Matthieu 15, 21-28
24 août	Exode 6, 2-8	Romains 11, 33-36	Matthieu 16, 13-20
31 août	Jérémie 20, 7-9	Romains 12, 1-8	Matthieu 16, 21-26
7 septembre	Ezéchiel 33, 7-9	Romains 13, 1-10	Matthieu 18, 15-20

Prédication du 20 Avril 2008

Ce passage de l'Evangile de Jean se situe juste après l'épisode de l'annonce du reniement de Pierre. L'heure est décisive pour Jésus et ses disciples car Il va bientôt vivre sa Passion. On comprend alors pourquoi Jésus les exhorte à croire en Lui et à le Suivre. Il nous donne une définition concrète de la foi : croire en Notre Seigneur, c'est le Suivre.
Ce dernier profite d'une incompréhension de Thomas pour se dévoiler à nos yeux tel qu'Il est : "Je suis le chemin, la vérité et la vie", dit-Il.
Si nous croyons que Jésus est la vérité et la vie, alors il est notre chemin dans notre relation à Dieu.
C'est ainsi : il nous faut renoncer à voir Ce Dernier face à face. Le Père ne se rencontre et ne se laisse contempler que dans la foi en Jésus-Christ et dans l'écoute de sa Parole.
Jésus utilise l'image du chemin pour parler de Lui-même car Il suppose que la proximité des disciples avec Sa personne et l'écoute répétée de Ses enseignements leur ont permis d'apprendre le chemin qui mène au Père ; chemin d'amour et de grâce. Il invite quiconque entend sa voix et est touché par ces mots "Je suis le chemin, la vérité et la vie" à Le choisir comme chemin et à se déterminer dans la foi.
A la différence de nos chemins tortueux et semés d'embûches, le chemin proposé par le Christ est d'une autre teneur. Jésus ne nous désigne pas un chemin à suivre. Il est Lui-même le chemin. Comme notre frère en humanité, Il a marché sur nos chemins et a lui aussi connu la faim, la soif et la trahison.
Que cette certitude apporte consolation et courage à tous les blessés et les déçus de la vie. Quiconque passe par le Christ est dès maintenant du côté de la vie et de la vérité. Notre existence chrétienne est un cheminement qui durera toute notre vie et en même temps nous touchons déjà au but : vivre dans la plénitude de l'Amour.
Telle est notre joie et notre foi.

Amen

RENCONTRE AVEC LA PAROISSE DE BOISSY SAINT LEGER ... PAR NICOLE VIDAL

Bien à l'abri au fond d'un parc aux arbres centenaires et aux parterres de fleurs se trouve le charmant petit temple de la communauté de Boissy Saint Léger. Petit, oui. Un brin naïf peut-être, avec les nombreuses phrases bibliques peintes sur les murs, diront certains. Juste magnifique, en fait, d'authenticité. C'est dans ce lieu intimiste que la communauté de Bon Secours et celle de Boissy Saint Léger se sont retrouvées pour prier, écouter la Parole de Dieu et échanger ensemble. Aidé d'un petit orgue électrique, une paroissienne s'est tout d'abord chargé de nous faire répéter les chants en respectant la coutume réformée de chanter les psaumes et les cantiques à plusieurs voix. Chacun tentait de faire de son mieux pour respecter les périlleuses nuances de la partition et le résultat a été très réussi. Authenticité des voix pures, sans autres ornements qu'elles-mêmes...

C'est le Pasteur Daniel Bouyssou qui a conduit le culte, sous rite luthérien. Sur la table de communion, un condensé des deux traditions : la croix toute nue, les bougies allumées, des roses, la Bible exposée, le calice rempli de vin blanc et le ciboire aux hosties. Au fur et à mesure du déroulement de la liturgie, les différences de culture confessionnelle apparaissent. Cette expérience d'une célébration commune donnera lieu plus tard, pendant le repas, à des débats animés et riches de questionnement autour de la Sainte Cène. Hé, oui ! se rapprocher implique que l'on apprenne à se connaître et à mieux se comprendre. Pari réussi et riche de discussions à venir ! La prédication de Daniel portait sur un thème largement relayé par le protestantisme : celui de la justification par la foi. Une foi qui ne veut rien dire si elle n'est pas suivi d'actes. Daniel nous a appelé à la cohérence entre notre foi et nos actes, au quotidien. De là à parler de "la grâce à bon marché", expression de Drietrich Bonhoeffer, il n' y a qu' un pas que Daniel a franchi avec sincérité et conviction.

Le repas qui a suivi a été un moment fort de convivialité. Nous avons déjeuné sous les arbres et trinqué à notre rencontre ainsi qu'à la Gloire de Dieu.

Les grâces ont été dites par les deux communautés sous forme d'une prière d'abord, récitée par le pasteur Bouyssou, puis d'un chant entonné par nos amis réformés. Les conversations s'étirent et les appétits se calment en début d'après-midi. Le temps se couvre et l'air lourd d'humidité et de chaleur se remplit de l'odeur de l'herbe et des fleurs épanouies. Il est temps de ranger et de rentrer. Nous nous disons au revoir en nous promettant de nous revoir bientôt... à Bon Secours, nous l'espérons.